

P1 - ESPACES PROBABILISÉS

1 Ensembles dénombrables

Définition 1

Un ensemble est dit *dénombrable* s'il est en bijection avec \mathbb{N} .

Conséquence

Tout ensemble au plus dénombrable peut être écrit sous la forme $\{x_n; n \in \mathbb{N}\}$.

Exemple 1

- \mathbb{N} et \mathbb{Z} sont des ensembles dénombrables.

Vocabulaire

Un ensemble est dit *au plus dénombrable* s'il est fini ou dénombrable.

Proposition 1

- Toute partie infinie de \mathbb{N} est dénombrable.
- Un ensemble est au plus dénombrable si et seulement si il est en bijection avec une partie de \mathbb{N} .

Conséquence

Tout ensemble au plus dénombrable peut être écrit sous la forme $\{x_n; n \in I\}$, où $I \subset \mathbb{N}$.

Proposition 2

\mathbb{R} n'est pas un ensemble dénombrable.

Proposition 3

Le produit cartésien de deux ensembles dénombrables est dénombrable.

Exemple 2

- \mathbb{Q} est un ensemble dénombrable.

2 Espace probabilisé

Dans la suite du chapitre, on s'intéresse à des expériences aléatoires dont l'*univers* sera noté Ω .

Comme cela a été vu dans le cas d'un univers fini, dans le cas d'un univers dénombrable, on peut considérer $\mathcal{P}(\Omega)$ comme l'ensemble des événements.

Toutefois, lorsque l'univers n'est pas dénombrable, il n'est pas toujours possible d'appréhender cet ensemble. C'est pourquoi on définit des familles particulières de parties de Ω , adaptées à l'étude de probabilités.

2.1 Notion de tribu

Définition 2

- Une *tribu* sur un ensemble Ω est un sous-ensemble \mathcal{T} de $\mathcal{P}(\Omega)$ vérifiant les propriétés suivantes :

1. $\Omega \in \mathcal{T}$.
2. Pour tout $A \in \mathcal{T}$, le complémentaire \bar{A} de A appartient à \mathcal{T} .
3. Pour toute suite $(A_n)_{n \in \mathbb{N}}$ d'éléments de \mathcal{T} , $\bigcup_{n \in \mathbb{N}} A_n \in \mathcal{T}$.

- Le couple (Ω, \mathcal{F}) est appelé *espace probabilisable*.
- Un élément de \mathcal{F} est appelé *événement*.

Remarque 1

- Tout événement d'un espace probabilisable (Ω, \mathcal{F}) est un sous ensemble de Ω , en revanche, si $\mathcal{F} \neq \mathcal{P}(\Omega)$, les sous-ensembles de Ω ne sont pas tous des événements.

Proposition 4

Soit (Ω, \mathcal{F}) un espace probabilisable.

- $\emptyset \in \mathcal{F}$.
- Toute réunion finie d'éléments de \mathcal{F} est un élément de \mathcal{F} .
- Toute intersection finie ou dénombrable d'éléments de \mathcal{F} est un élément de \mathcal{F} .
- Pour tous A et B dans \mathcal{F} , $A \cap \overline{B} \in \mathcal{F}$.

Vocabulaire

- Si ω est un résultat d'une expérience aléatoire associée à un espace probabilisable $(\Omega, \mathcal{P}(\Omega))$, $\{\omega\}$ est appelé *événement élémentaire*.
- Un événement est dit *réalisé* s'il contient l'issue de l'expérience.
- L'événement Ω , toujours réalisé, est appelé *univers certain* ; l'événement \emptyset , jamais réalisé, est appelé *événement impossible*.
- Deux événements sont dits *incompatibles* s'ils sont disjoints.

2.2 Probabilité sur un espace probabilisable

Définition 3

• Une *probabilité* sur l'espace probabilisable (Ω, \mathcal{F}) est une application $\mathbb{P} : \mathcal{F} \rightarrow [0, 1]$ telle que :

1. $\mathbb{P}(\Omega) = 1$.
2. Pour toute suite $(A_n)_{n \in \mathbb{N}}$ d'éléments de \mathcal{F} deux à deux incompatibles, la série de terme général $\mathbb{P}(A_n)$ converge, et :

$$\mathbb{P}\left(\bigcup_{n=0}^{+\infty} A_n\right) = \sum_{n=0}^{+\infty} \mathbb{P}(A_n)$$

Cette égalité est dite *propriété de σ -additivité*.

- Le triplet $(\Omega, \mathcal{F}, \mathbb{P})$ est appelé *espace probabilisé*.

Conséquences :

- $\mathbb{P}(\emptyset) = 0$.
- La probabilité d'une union finie d'événements deux à deux disjoints est égale à la somme de leurs probabilités.

Remarque 2

- Dans le cas où Ω est fini, et $\mathcal{F} = \mathcal{P}(\Omega)$, la définition induit celle vue dans le cas d'univers finis.

Proposition 5

Soit $(\Omega, \mathcal{P}(\Omega), \mathbb{P})$ un espace probabilisé, où Ω est un ensemble dénombrable.

Alors pour tout $A = \{\omega_i, i \in \mathbb{N}\} \subset \Omega$, avec $\omega_i \neq \omega_j$ si $i \neq j$,

$$\mathbb{P}(A) = \sum_{i=0}^{+\infty} \mathbb{P}(\{\omega_i\}).$$

Cette somme est indépendante de l'ordre d'énumération, et on écrit : $\mathbb{P}(A) = \sum_{\omega \in A} \mathbb{P}(\{\omega\})$.

Proposition 6

Soient une expérience aléatoire d'univers $\Omega = \mathbb{N}$ et $(p_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite de termes positifs de somme 1. Alors il existe une probabilité $\mathbb{P} : \mathcal{P}(\mathbb{N}) \rightarrow [0, 1]$ telle que

$$\forall n \in \mathbb{N}, \quad \mathbb{P}(\{n\}) = p_n$$

2.3 Propriétés

Proposition 7

Soit $(\Omega, \mathcal{F}, \mathbb{P})$ un espace probabilisé. Alors pour tous A et B dans \mathcal{F} :

- $\mathbb{P}(\bar{A}) = 1 - \mathbb{P}(A)$.
- $A \subset B \Rightarrow \mathbb{P}(A) \leq \mathbb{P}(B)$.
- $\mathbb{P}(A \cup B) = \mathbb{P}(A) + \mathbb{P}(B) - \mathbb{P}(A \cap B)$.

Théorème 1 Théorème de la limite monotone

Soit $(\Omega, \mathcal{F}, \mathbb{P})$ un espace probabilisé.

- Soit $(A_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite croissante d'événements (c'est-à-dire $\forall n \in \mathbb{N}, A_n \subset A_{n+1}$), alors :

$$\mathbb{P}\left(\bigcup_{n=0}^{+\infty} A_n\right) = \lim_{n \rightarrow +\infty} \mathbb{P}(A_n)$$

- Soit $(A_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite décroissante d'événements (c'est-à-dire $\forall n \in \mathbb{N}, A_{n+1} \subset A_n$), alors :

$$\mathbb{P}\left(\bigcap_{n=0}^{+\infty} A_n\right) = \lim_{n \rightarrow +\infty} \mathbb{P}(A_n)$$

Proposition 8 Propriété de sous-additivité (ou inégalité de Boole)

Soient $(\Omega, \mathcal{F}, \mathbb{P})$ un espace probabilisé, et $(A_n)_{n \in \mathbb{N}}$ une suite d'événements telle que la série de terme général $\mathbb{P}(A_n)$ converge. Alors :

$$\mathbb{P}\left(\bigcup_{n=0}^{+\infty} A_n\right) \leq \sum_{n=0}^{+\infty} \mathbb{P}(A_n)$$

3 Conditionnement et indépendance

3.1 Conditionnement

La notion de probabilité conditionnelle vue dans le cas d'un univers fini peut être généralisée dans le cas d'un univers quelconque.

Proposition 9

Soient $(\Omega, \mathcal{F}, \mathbb{P})$ un espace probabilisé, et A un événement de probabilité non nulle. L'application :

$$\mathbb{P}_A : \begin{cases} \mathcal{F} \rightarrow [0, 1] \\ B \mapsto \frac{\mathbb{P}(A \cap B)}{\mathbb{P}(A)} \end{cases}$$

est une probabilité, appelée *probabilité conditionnellement à A* (ou *probabilité sachant A*). L'espace $(\Omega, \mathcal{F}, \mathbb{P}_A)$ est un espace probabilisé.

Notation

On notera aussi $\mathbb{P}(B|A) = \mathbb{P}_A(B)$ la probabilité de B sachant A .

Proposition 10 Formule des probabilités composées

Soient $(\Omega, \mathcal{F}, \mathbb{P})$ un espace probabilisé, et $(A_k)_{1 \leq k \leq n}$ une suite d'événements telle que $\mathbb{P}\left(\bigcap_{k=1}^n A_k\right) > 0$.

Alors, en notant $B_p = \bigcap_{k=1}^p A_k$ pour tout entier $p \in \llbracket 1, n \rrbracket$, on a :

$$\mathbb{P}\left(\bigcap_{k=1}^n A_k\right) = \mathbb{P}_{B_{n-1}}(A_n) \mathbb{P}_{B_{n-2}}(A_{n-1}) \dots \mathbb{P}_{A_1}(A_2) \mathbb{P}(A_1)$$

Définition 4

Soit (Ω, \mathcal{F}) un espace probabilisable sur un univers au plus dénombrable.

On appelle *système complet d'événements* toute suite d'événements $(A_n)_{n \in I}$ (où I est un sous-ensemble non vide de \mathbb{N}) telle que :

1. $\bigcup_{i \in I} A_i = \Omega$.
2. $\forall (i, j) \in I^2, i \neq j \Rightarrow A_i \cap A_j = \emptyset$.

Proposition 11 Formule des probabilités totales

Soient $(\Omega, \mathcal{F}, \mathbb{P})$ un espace probabilisé, $(A_n)_{n \in \mathbb{N}}$ un système complet d'événements. Alors pour tout $B \in \mathcal{F}$ la série de terme général $\mathbb{P}(A_k \cap B)$ converge et, en adoptant la convention : $\mathbb{P}_{A_k}(B) \mathbb{P}(A_k) = 0$ si $\mathbb{P}(A_k) = 0$, on a :

$$\mathbb{P}(B) = \sum_{k=0}^{+\infty} \mathbb{P}(A_k \cap B) = \sum_{k=0}^{+\infty} \mathbb{P}_{A_k}(B) \mathbb{P}(A_k)$$

Remarque 3

- Cette formule reste valable dans le cas d'une suite $(A_n)_{n \in \mathbb{N}}$ d'événements deux à deux incompatibles, tels que $\sum_{k=0}^{+\infty} \mathbb{P}(A_k) = 1$.

Proposition 12 Formule de Bayes

Soient $(\Omega, \mathcal{F}, \mathbb{P})$ un espace probabilisé, $(A_n)_{n \in \mathbb{N}}$ un système complet d'événements. Alors pour tout $B \in \mathcal{F}$ de probabilité non nulle, en adoptant la convention : $\mathbb{P}_{A_k}(B) \mathbb{P}(A_k) = 0$ si $\mathbb{P}(A_k) = 0$, on a :

$$\forall i \in \mathbb{N}, \quad \mathbb{P}_B(A_i) = \frac{\mathbb{P}_{A_i}(B) \mathbb{P}(A_i)}{\sum_{k=0}^{+\infty} \mathbb{P}_{A_k}(B) \mathbb{P}(A_k)}$$

3.2 Indépendance

Définition 5

Soit $(\Omega, \mathcal{F}, \mathbb{P})$ un espace probabilisé.

- Deux événements A et B sont *indépendants* si $\mathbb{P}(A \cap B) = \mathbb{P}(A) \mathbb{P}(B)$.
- Les événements A_1, \dots, A_n sont *deux à deux indépendants* si $\forall (i, j) \in \llbracket 1, n \rrbracket, i \neq j \Rightarrow A_i$ et A_j indépendants.

Proposition 13

Soient $(\Omega, \mathcal{F}, \mathbb{P})$ un espace probabilisé, $B \in \mathcal{F}$ tel $\mathbb{P}(B) > 0$, et $A \in \mathcal{F}$.

- A et B sont indépendants si, et seulement si $\mathbb{P}_B(A) = \mathbb{P}(A)$.
- Si A et B sont indépendants, alors A et \overline{B} sont indépendants.

Définition 6

Soit $(\Omega, \mathcal{F}, \mathbb{P})$ un espace probabilisé.

Une suite finie d'événements $(A_k)_{1 \leq k \leq n}$ est une *famille d'événements mutuellement indépendants* si

pour tout sous-ensemble fini $I \subset \llbracket 1, n \rrbracket$, non vide, $\mathbb{P} \left(\bigcap_{k \in I} A_k \right) = \prod_{k \in I} \mathbb{P}(A_k)$.

Proposition 14

Des événements mutuellement indépendants sont deux à deux indépendants.

Attention !

La réciproque est fausse.